

Dynamo

Théâtre

Novembre 2021 • no 36

Bulletin semestriel

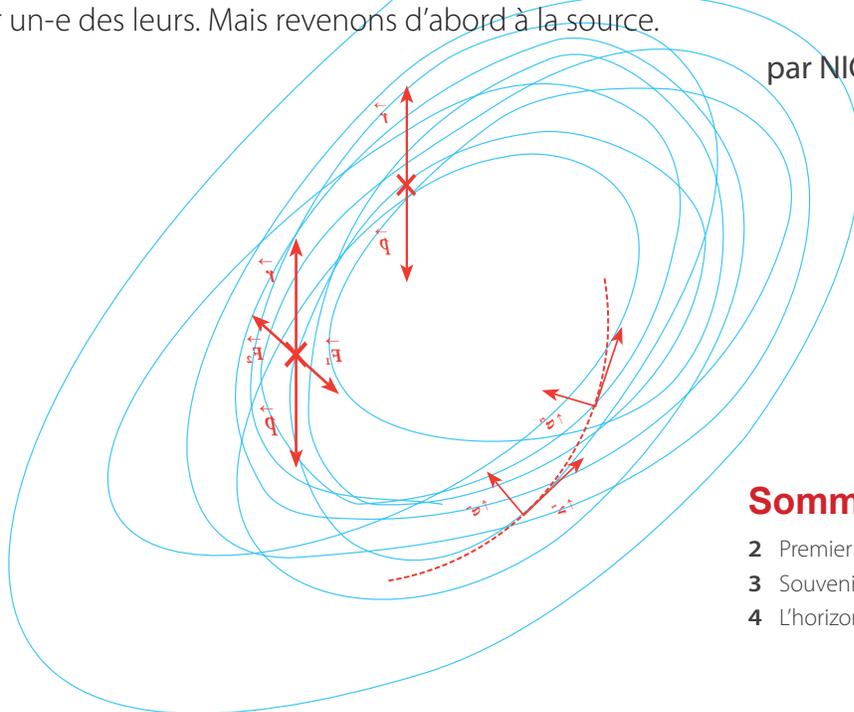
portefixe

Quand le flambeau flamboie

Jackie Gosselin, Yves Simard et Andréanne Joubert, **trois artistes, trois générations, trois temps de codirection artistique**. Pour son 40^e anniversaire, DynamO Théâtre s'offre une seconde étape de passation dans sa riche histoire. Les mains se tendent, le flambeau flamboie et l'horizon s'ouvre encore et toujours.

J'ai rencontré individuellement les trois complices, mais en leur proposant un petit jeu à relais : chacun-e serait appelé-e à réagir à un lieu, une citation ou un passage clé et à un objet ou une partie du corps liés à la compagnie, des bougies d'allumage offertes par un-e des leurs. Mais revenons d'abord à la source.

par NICOLAS GENDRON



Sommaire

- 2 Premier contact | Sur les scènes du monde
- 3 Souvenirs retrouvés | Corps à coeur
- 4 L'horizon du temps présent | Souhaits



© Ben Pugh

© DynamO Théâtre

PREMIER CONTACT

Jackie jouait Iphigénie dans un collage de tragédies. « 3 heures debout à ne dire que du texte, à être immobile », ce qui l'a bien attristée, jusqu'à cofonder DynamO Théâtre avec des camarades acrobates, gymnastes et danseurs. Parce qu'après tout, le théâtre, ce n'est pas juste « se faire aller le *mâche-patates* », et si le corps peut ne pas bouger en scène, « encore faut-il avoir des consignes pour l'habiter ».

Le second a été convié par son professeur Robert Dion, alors codirecteur artistique de DynamO Théâtre, à une audition pour un spectacle estival. « Ce fut une catastrophe! J'étais physique, mais pas acrobate, d'avouer **Yves**. Mais Robert a été tenace et m'a invité à retenter ma chance pour *Déséquilibre-Le Défi*. Après l'avoir envoyé promener, j'ai finalement auditionné à nouveau, et j'ai été pris! » Depuis 30 ans, il n'a jamais cessé de graviter autour de DynamO Théâtre, jusqu'à en devenir le codirecteur artistique en 2008.

La troisième est originaire de Thetford Mines, où « les arts en général n'étaient pas valorisés » dans sa jeunesse. **Andréanne** a donc un choc lorsqu'un ami cégépien, qui connaissait son bagage en gymnastique, lui conseille d'aller voir *Mur-Mur*, un des spectacles-phares de DynamO Théâtre. « Ok! Ce genre-là

existe?! Dans ma tête, faire du théâtre, c'était jouer *Électre* au TNM. » Choisie pour le perfectionnement de la compagnie, mais habitant Québec, elle abandonne l'idée de s'entraîner trois fois par semaine à Montréal. Une audition pour *moi moi moi...*, en 2003, scellera leur première collaboration. La rigueur et l'intensité de la tournée, avec ses quelque 110 représentations, sera une école en soi. 18 ans plus tard, elle partage désormais la codirection artistique avec Yves Simard.

SUR LES SCÈNES DU MONDE

S'il y a un lieu qui anime toutes les conversations, c'est bien l'Intro, cette salle de répétition vétuste qui occupait le rez-de-chaussée du 911, rue Jean-Talon Est, avant qu'elle ne devienne la Maison de la culture Claude-Léveillé, en 2018. Répétitions, auditions, stages, ça fourmillait d'activités. « Mais c'était épouvantable, de s'exclamer Andréanne! Ça tombait en ruines, c'était toujours sombre et poussiéreux, avec des lumières cathodiques et des poissons d'argent qui devaient dater de la préhistoire! C'était super glauque, mais quand j'y repense, j'ai énormément d'affection pour cet endroit-là. » Cette tendresse s'explique aussi en grande partie par l'effervescence qui animait ce repaire de création improbable. « Même si c'était insalubre, admet Yves, c'était un espace complètement vide qu'on ne se

gênait pas pour remplir. C'est déjà arrivé qu'on y répète trois spectacles en même temps, avec des décors dos à dos. Une équipe répétait pendant que l'autre s'échauffait en silence, avant de prendre le relais. » **Que les groupes se croisent créait un beau sentiment d'appartenance, que DynamO Théâtre a su recréer pendant la pandémie, en rassemblant (et rémunérant) son monde pour des périodes de recherche pure.** « Je n'avais encore jamais fait ça avec la compagnie, s'enthousiasme Andréanne, et ça provoque des effets fédérateurs, un sentiment de communauté. » Et pour en finir avec l'Intro, Jackie est chaque fois fascinée d'y retourner : « maintenant que c'est la Maison de la culture, ça me rend toute chose d'y entrer, des fantômes me tournent autour. »

« Après 40 ans de loyaux services », Jackie ne peut toutefois s'astreindre à un seul lieu, et c'est ainsi qu'elle entraîne Yves sur les traces de sa première tournée au Japon, où elle a vécu un dépaysement incroyable, et dans les villes espagnoles de Madrid et Alcalá de Henares, le berceau de Cervantès. « Ah, l'Espagne, c'est inoubliable, d'opiner Yves. J'y étais avec *Faux Départs*, la première écriture de jeu clownesque de Jackie. Ma blonde Chloé, maintenant directrice générale de la compagnie, était à la régie, et notre fille Lila d'à peine trois mois nous accompagnait. Un des techniciens, Nicolas Marion, gardait le

bébé pendant le spectacle, et Chloé en faisait de même durant le montage... Impossible de parler de tournée sans parler de famille! » Formant un couple avec Pierre Leclerc, l'ancien DG de la compagnie, Jackie évoluait telle « la seule femme dans un monde d'hommes », et cette conciliation travail et famille a toujours fait partie de leur philosophie.

« Quant au Japon, poursuit Simard, on a été l'une des premières compagnies d'ici à y tourner autant. Durant mon école, lire Zeami m'avait beaucoup influencé. Alors me retrouver là-bas, voir du nô, rencontrer un sculpteur de masques ou encore faire un atelier d'une journée avec le danseur butô Kazuo Ōno, qui devait avoir 180 ans à l'époque... c'était magique! La tournée nous amène à vivre ensemble, mais comme artiste, c'est aussi la découverte d'autres mondes. »

SOUVENIRS RETROUVÉS

Quand les échos de productions résonnent, Jackie file à Yves « une image forte et ouverte » extraite de *Lili* : une mère y marchait sur un cadre de porte, dans une acrobatie « incroyablement métaphorique ». Son collègue s'emballe : « Si c'est un langage d'abord très technique que de marcher sur une porte qui bouge, elle évoquait aussi dans *Lili* la séparation des parents. On prend un élément connu, et on en dégage une poésie par le mouvement. Cette fameuse marche-là dans l'espace, en apparence illogique, sera reprise dans plusieurs spectacles. » Andréanne a elle aussi lancé Jackie sur cette signature de DynamO Théâtre que fut « la marche sur les corps », un pont chorégraphique d'une production à l'autre. « Ça représente des heures et des heures et des heures de recherche avec Robert Dion, qui nous marchait littéralement sur le dos, raconte la cofondatrice.

On décortiquait chaque roulade. On s'inspirait entre autres de Pilobolus, la compagnie américaine de danse, qui se permettait d'intégrer des acrobaties. » Un vocabulaire s'est développé, l'alphabet s'est bonifié au fil des ans, et DynamO Théâtre compte bien préserver cet esprit de recherche, pour « se permettre de chercher sans trouver ».

Deux citations s'invitent aussi dans la danse. Andréanne affectionne cette directive de jeu de Jackie : « Fais un vrai lent, lent comme une peine jamais surmontée », une expression tirée d'un roman de Philippe Claudel. « Ah, il faut que ce soit soutenu, complète Jackie. Philippe Gaulier disait qu'on ne pouvait pas avoir l'air d'un astronaute en scène. Même au ralenti, on doit rester vivant, on est lent-e parce qu'on est triste ou songeur-euse, etc. À DynamO Théâtre, on a fini par revendiquer qu'il n'y avait que deux rythmes : lent ou vite. Parce que les moyens, c'est moyen! »

Et celle-ci, qu'offre Yves à Andréanne : « Peu importe où je suis, le ciel sera toujours le même. » Cette phrase qui résume *Devant moi, le ciel* vient de ses années de tournée avec Carbone 14 et DynamO Théâtre. « Ce spectacle a été notre première collaboration, confie Andréanne. Il me disait que, lorsqu'il s'ennuyait des gens qu'il aime, sur la route, il se rassurait en se rappelant qu'ils partageaient le même ciel. C'est super beau! Qu'on se permette de parler de l'exil aux enfants, grâce à la poésie du corps, ça m'a confirmé qu'on parlait le même langage. » Elle aime que DynamO Théâtre ne cherche pas l'effet wow au détriment de la dramaturgie, mais que le corps soit plutôt au service de celle-ci.

CORPS À CŒUR

Qui dit théâtre physique dit corporalité. Et Yves d'attribuer des souliers de gym à Andréanne : « Il

doit parler des souliers de lutte ou de boxe à la semelle molle qu'on utilise souvent dans nos spectacles. Ça nous évite de faire des acrobaties avec les pieds pris dans des bottes! Pour éviter les blessures, les souliers, c'est toujours un enjeu. » Et des pieds jusqu'au cœur, il n'y a souvent qu'un pas. Pour Jackie, Andréanne a choisi l'organe vital, « pour toutes les amitiés tissées en chemin ». Toutes ces précieuses rencontres traversent la mémoire corporelle comme affective. « La somme de belles personnes que ce travail-là m'a permis de connaître, ici et partout sur la planète, est incroyable! Et pas en surface, mais dans un rapport d'intimité. En assistant récemment au perfectionnement, en voyant tout le monde s'y adonner avec assiduité, je me suis dit : on n'était pas caves, d'autres gens croient à ce en quoi nous avons cru il y a 40 ans, et s'entraînent comme des damnés, se pètent la gueule... c'est beau à voir », s'amuse Jackie.



© Rachel Bergeron

Celle-ci y va d'une offrande toute personnelle : une photo récente de sa petite-fille Violette, pour insuffler « encore l'ouverture du corps, la grâce qui en émane et le plaisir que cela procure ». Yves sourit spontanément en reconnaissant l'enfant : « On parle beaucoup, quand on dirige les formations, de la ficelle qui nous rattache au ciel. En état de jeu, quand

tu t'ouvres au public, ce n'est pas ésotérique, mais c'est une manière de l'inviter à venir sur scène avec nous. Cette photo illustre à merveille ce plaisir. Celui de lancer des feuilles, mais aussi celui du jeu, même quand on raconte des histoires dramatiques. » **Le plaisir a pour socle cette ouverture du corps, qui fait s'ouvrir l'esprit.** Et cette inspirante Violette d'incarner l'avenir.

L'HORIZON DU TEMPS PRÉSENT

Quand ils sondent leurs horizons, personnels ou collectifs, les souhaits ne manquent pas pour la suite. Jackie poursuivra l'enseignement et publiera au printemps un livre sur la pédagogie du jeu clownesque. Outre la santé et la sérénité, elle espère apprendre à ralentir (de « vrais lents », lui souffle-t-on!), pendant que DynamO Théâtre sèmera dans la continuité. « Andréanne et Yves ne tombent pas du plafond. Elle fraye avec la compagnie depuis plus de 15 ans, et lui plus de 15 ans avant elle, en plus de Chloé qui en connaît tous les rouages. Vivement qu'ils connaissent autant d'enivremments que j'en ai connus! » Yves vise à cultiver le plaisir dans la gestion comme dans la création, pour ne pas s'user. Et à dégager de la créativité dans tout, même dans une demande de subvention! Artistiquement, s'il rêve d'emmenier un grand ensemble sur scène, une foule d'interprètes sur un même plateau, **il désire que DynamO Théâtre « continue à développer l'écriture, à chercher, à tourner, à rayonner. On ne sera jamais ni riches ni des vedettes, mais peu importe.** Avoir une maison est aussi un vieux rêve, et en parler avec Andréanne en réactive le moteur. » Cette dernière est on ne peut plus d'accord. « Je me sens

déjà à la maison, mais la compagnie mériterait vraiment son lieu. J'ai envie d'être à la hauteur du legs des bâtisseurs. Tout en me faisant assez confiance pour embrasser ce véhicule-là et conserver mon identité artistique. Je ne suis pas trop inquiète, car cette identité, je l'ai beaucoup construite avec DynamO Théâtre. »

Comment réussir une passation si ce n'est en transmettant les souvenirs et le bagage, certes, mais tout autant le plaisir et la flamme qui les ont nourris? Et la confiance et la patience qu'il faut pour sans cesse réactualiser le sens de sa mission commune? **Car c'est bien connu, tout ce qui dure est l'histoire de plusieurs cœurs à l'unisson. §**

SOUHAITS POUR DYNAMO THÉÂTRE

Parce que la transmission est aussi affaire de communauté, j'ai recueilli quelques témoignages et souhaits d'ami-e-s et collègues de la compagnie, qui ont eu à réfléchir à ces mêmes enjeux ces dernières années. – N.G.

« Créer, produire, durer. À travers le temps, à travers l'espace. Au fil des années, DynamO Théâtre a su transmettre son savoir. Aujourd'hui c'est Jackie Gosselin qui passe le flambeau à Yves Simard et Andréanne Joubert, qui le passeront un jour à leur tour. Bonne nouvelle vie à Jackie, à Yves et Andréanne, à DynamO Théâtre. »

- Hélène Desperrier et Jean-François Gascon, codirecteurs artistiques, Théâtre Parminou

« Pour effectuer une passation réussie au théâtre, ça prend de l'approvisionnement et de l'adaptation, bref ça prend du temps. Chez DynamO Théâtre, Jackie l'a vu venir et elle a pris le temps de bien faire les choses. Je souhaite beaucoup de plaisir à Andréanne. Je sais qu'elle pourra compter sur l'expertise et la bienveillance de Yves, de son équipe et de tout le milieu théâtral. »

- Jacques Laroche, directeur artistique et codirecteur général, Théâtre de la Petite Marée

« La transition, c'est comme un mouvement acrobatique : ça se prépare, il y a un élan et au moment de faire le saut, il y a tout de même un petit vertige quand la tête se retrouve à l'envers. Or, le pied agile retrouve le sol, on retrouve ses repères et le petit élan d'endorphine nous donne envie de recommencer. Bonne deuxième transition, je vous la souhaite aussi heureuse que la première! »

- Jean-François Guilbault, directeur artistique, L'Arrière Scène

Équipe permanente

ANDRÉANNE JOUBERT et YVES SIMARD
Codirecteurs artistiques

CHLOÉ BESNER
Directrice générale

KASHIA MALINOWSKA
Responsable de la diffusion et du développement

NICOLE LEMIRE
Adjointe administrative

CHANTAL BONIN
Coordonnatrice technique et régisseuse



© Guillaume Boucher

Formé à l'École de théâtre professionnel du Collège Lionel-Groulx, entre autres auprès de Jackie Gosselin, **Nicolas Gendron** a pris part à une trentaine de productions théâtrales, à titre de comédien, de metteur en scène, d'auteur ou d'adaptateur. Il cofonde la compagnie ExLibris en 2013 (*Et au pire, on se mariera; L'Enfance de l'art – Doigts d'auteur de Marc Favreau*) et est nommé conseiller artistique au Théâtre Denise-Pelletier en 2017. En parallèle de sa pratique, il est journaliste culturel depuis une quinzaine d'années à la revue *Ciné-Bulles*.

DynamO Théâtre

911, rue Jean-Talon Est, bureau 131, Montréal (Québec) CANADA H2R 1V5
T. 514 274-7644 • info@dynamotheatre.qc.ca • www.dynamotheatre.qc.ca

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

